



Vaccination des enseignants : de grandes disparités d'un pays à l'autre



La pandémie de Covid-19 en France dossier

Si la vaccination des professeurs en France n'est pas prévue avant le 15 juin, elle a pourtant commencé dans d'autres pays où ils sont considérés comme prioritaires.

Malgré l'arrivée massive de doses de vaccins mi-avril, la vaccination des enseignants est reportée aux alentours du 15 juin en France. C'est du moins ce qu'a déclaré Emmanuel Macron mardi, lors d'une rencontre avec des collégiens des Alpes-de-Haute-Provence. Les enseignants feront partie des publics prioritaires une fois que la vaccination sera ouverte aux moins de 50 ans. Tour d'horizon des différentes stratégies des pays étrangers.

Les profs prioritaires dans 19 Etats

L'OCDE observe que 19 pays ont mis en place des mesures prioritaires pour la vaccination des professeurs, de la primaire au lycée, car estimés être «*en première ligne*» face à la pandémie : l'Autriche, le Chili, la Colombie, la République tchèque, l'Estonie, l'Allemagne, la Hongrie, l'Irlande, Israël, l'Italie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, le Portugal, la Russie, la Slovaquie, la Slovénie, l'Espagne et la Turquie. Avec des variations au sein de chaque Etat. La Hongrie a donné le coup d'envoi de sa campagne de vaccination et prévoit d'injecter une dose à 162 000 enseignants d'ici au 11 avril afin de rouvrir les écoles dès le 19.

En Allemagne, la vaccination des enseignants des écoles primaires et des centres éducatifs spécialisés a commencé à la fin du mois de février. Ils appartiennent au deuxième cercle prioritaire, avec les personnes âgées de plus de 70 ans et les patients atteints de comorbidités. Le gouvernement allemand a également mis en place des critères d'âge au sein de ses enseignants, à l'instar de l'Autriche, du Chili, de la Colombie, de la République tchèque, de la Hongrie, de la Lettonie et de la Slovénie. De même, un troisième critère a été adopté par l'Allemagne pour déterminer l'ordre de vaccination : celui du niveau auquel les profs enseignent. Priorité est donnée à ceux de maternelle. La Lettonie, la Pologne, le Portugal, la Slovénie et l'Espagne l'utilisent aussi. La Lettonie privilégie les enseignants qui travaillent avec les enfants. La Russie, elle, tient compte de la transmission du virus par régions pour établir celles prioritaires.

Les Etats-Unis, en pointe dans la vaccination, ont mis la gomme côté enseignants. Selon les dernières estimations des Centers for Disease Control and Prevention (l'agence fédérale de santé), près de 80 % des profs de maternelle, du personnel des



écoles et des garderies ont au moins reçu une première injection de vaccin. *«Notre effort pour que les enseignants, le personnel scolaire et les travailleurs des services de garde d'enfants soient vaccinés en mars a porté ses fruits et a ouvert la voie à un apprentissage en personne et plus sûr»*, s'est félicitée Rochelle P. Walensky, directrice du CDC. Au total, plus de 2 millions d'enseignants américains ont été vaccinés au cours du mois de mars.

Profs soumis au même régime que les autres

D'autres pays ont choisi de soumettre les professeurs au même régime de vaccination que les autres. C'est le cas de la Belgique, du Costa Rica, du Danemark, du Royaume-Uni, de la Finlande, de la France, du Japon, des Pays-Bas, de la Norvège, de la Suède et de la Suisse. Au Royaume-Uni, une pétition comptabilisant plus de 500 000 signatures pour que le personnel éducatif soit prioritaire à la vaccination a été envoyée au Parlement. Si le ministre de la Santé, Matt Hancock, et le ministre de l'Éducation, Gavin Williamson, s'étaient pourtant exprimés pour, le Comité mixte des vaccins et immunisations (JCVI) avait déclaré qu'une campagne ciblée était bien trop compliquée à mettre en place et menaçait *«de ralentir le programme de vaccination, laissant des personnes vulnérables sans doses pendant longtemps»*. Une approche en fonction de l'âge a ainsi été privilégiée.

Dès le mois de décembre, l'Unesco et l'Unicef appelaient les gouvernements à faire figurer les enseignants parmi le personnel prioritaire de la campagne de vaccination, rappelant leur rôle sur *«la ligne de front»* : *«Cela aidera à protéger les enseignants contre le virus, leur permettra d'enseigner en personne et, en définitive, aidera à garder les écoles ouvertes»*, déclarait Henrietta Fore, la directrice exécutive de l'Unicef. Selon l'Unesco, les écoles restent entièrement fermées dans 29 pays, touchant 145 566 725 d'enfants à ce jour.

